

**OPOSICIONES AL CUERPO DE PROFESORES DE ENSEÑANZA SECUNDARIA
ESPECIALIDAD DE FRANCÉS. 2021**

**COMISIÓN DE
COORDINACIÓN ACCESO:
LIBRE/DISCAPACIDAD**

**PRUEBA PARTE A (60%)
SUPUESTO PRÁCTICO**

Choisissez l'une des trois options proposées.

OPTION 1

Lisez le texte et répondez aux questions ci-dessous.

L'EXCELLENCE ÉCOLOGIQUE

Sans notre modèle économique et technologique, il sera impossible d'atteindre l'excellence écologique. Les gens ont raison de vouloir vivre entourés de végétation, de se déplacer à pied ou à vélo, de manger des produits sains, frais, naturels et locaux, de bannir stress, bruit, trafic, pollution, plastiques, pesticides, perturbateurs endocriniens, additifs alimentaires, agents conservateurs, etc. Mais, ils ont également raison de vouloir bénéficier d'une médecine de pointe, de faire des enfants, de passer le week-end dans une capitale étrangère, de vivre toujours plus vieux et en meilleure santé, de jouir de toujours plus de confort, de choix et de libertés.

Deux projets antagonistes ?

Les gens sont-ils schizophréniques ? Doivent-ils avoir honte de poursuivre ces aspirations apparemment contradictoires ? Doivent-ils dompter, étouffer, voire sacrifier ces désirs ? Nous ne le pensons pas. La seule vraie question est celle-ci : une société authentiquement écologique et une société prospère et high-tech sont-elles deux projets radicalement antagonistes ? Notre thèse, c'est qu'il est impossible d'atteindre l'excellence écologique si l'on rejette l'innovation technologique et le modèle socio-économique complexe et mondialisé qui la sous-tend. Réconcilions les points de vue : l'erreur de certains écologistes est de juger le mode de vie occidental incompatible avec la préservation de l'environnement ; celle de certains avocats du libre-marché est de penser que cette aspiration à un style de vie authentiquement écologique conduit nécessairement à revenir aux temps obscurantistes où l'on s'éclairait à la bougie.

Une période charnière

Loin de constituer une régression, cette société authentiquement écologique à laquelle nous aspirons tous correspond, selon nous, au stade le plus avancé de la civilisation. En effet, on constate que la conscience écologique se développe avant tout dans les sociétés prospères et éduquées qui ont comblé les besoins de base. Elles seules disposent alors des moyens technologiques et financiers pour éradiquer la pollution inhérente à l'industrialisation sans néanmoins revenir aux standards de vie misérable du stade préindustriel.

Renoncer à notre modèle consiste à tuer le moteur économique et industriel seul à même de réaliser la transition écologique. De plus, personne ne désire ressusciter le mode de vie de nos ancêtres ; une époque lors de laquelle, en Europe occidentale, l'espérance de vie était de 33 ans à l'aube de la Révolution industrielle, et où les tâches agricoles étaient répétitives et éreintantes. Même parmi les personnes de bonne volonté prêtes à sacrifier une partie importante de leur confort pour le bien-être de la planète, on en trouvera difficilement acceptant de se priver d'un four, d'un réfrigérateur, d'un lave-linge, de transport en commun, etc.

Texte adapté de www.lalibre.be

Questions:

1. Vous présenterez en français une description et une analyse linguistique précise des éléments soulignés : on en trouvera difficilement de se priver d'un four, une époque lors de laquelle, en Europe occidentale, l'espérance de vie était de 33 ans.
2. Identifiez la caractéristique de la phrase suivante et commentez son emploi en contexte : Les gens sont-ils schizophréniques ?
3. Vous ferez une réflexion stylistique de ce texte en montrant notamment comment l'écriture transcrit le sujet proposé.
4. Indiquez le temps et le mode de chacun des verbes du texte et commentez leur emploi.
5. Etudiez, dans un commentaire organisé, les adjectifs qualificatifs dans l'ensemble du texte.

CONTEXTUALISATION ET APPLICATION DIDACTIQUE.

Vous êtes professeur dans un lycée situé dans une zone touristique qui fait partie de la Red de Escuelas Solidarias (REDECOS). Dans cet établissement le français est la deuxième langue étrangère choisie sur toutes les étapes de la ESO et Bachillerato.

Le projet intitulé *L'écologie et l'avenir*, vise à favoriser la prise de conscience et à développer les compétences personnelles et sociales des étudiants pour qu'ils deviennent citoyens responsables. En tant que professeur/e de français, vous avez prévu la participation de vos élèves de 2^e année de Bachillerato à l'occasion d'une mise en commun du projet. Il s'agit d'un groupe-classe composé de 24 élèves dont le niveau est B1.

Les salles de classe sont équipées d'ordinateur, projecteur et réseau Wi-Fi.

Rédigez une intervention didactique raisonnée et justifiée dans laquelle, à l'aide d'une présentation du projet, vous expliquerez l'emploi du subjonctif et dans laquelle devront apparaître tous les éléments qui font partie d'une situation d'apprentissage.

OPTION 2

Lisez le texte et répondez aux questions ci-dessous.

La boboïsation

Qu'est-ce que c'est la boboïsation ? C'est un phénomène qui apparaît dans des grandes villes et c'est un processus de relocalisation des gens de la classe basse par les bourgeois. Par conséquent, le quartier devient plus attractif et plus cher. La boboïsation n'existe pas qu'à Paris comme dans le quartier Belleville ou Montmartre, mais aussi aux États-Unis dans les endroits d'Harlem à New York. Une des premières boboïisations de Paris Le quartier Montmartre fait partie du 18^{ème} arrondissement à Paris. Avant la Révolution Française sur la colline de Montmartre, il avait une abbaye riche. Après le bouleversement de l'état, la bourgeoisie était chassée et les pauvres déménageaient à Montmartre. Les immeubles étaient très simples, alors bon marché. En plus, il y avait beaucoup de moulins pour produire de la farine pour la ville. La bourgeoisie venait de Paris pour s'amuser. En même temps, on avait un grand problème avec la pauvreté. Pour le réduire on a construit des bâtiments bourgeois avec l'intention d'attirer la bourgeoisie. Comme résultat les logements n'étaient plus payables pour les nécessiteux. [...]

Nous avons lu un article sur le street art à Belleville et la boboïsation de ce quartier. Impressionnés par cette image positive nous avons choisi cet endroit comme exemple de la boboïsation. Après être sortis du métro, nous avons été un peu déçus quand nous avons vu les rues autour de nous. Les immeubles n'avaient pas l'air d'être « bobo ». Il y avait beaucoup de magasins chinois, indochinois ou turcs. Malgré la première impression, nous avons cherché des graffitis qui sont de temps en temps des chef-œuvres. Qui cherche, trouve. Dans une petite rue latérale nous avons découvert un chemin avec des graffitis impressionnants. C'était la rue Dénoyez où le “*street art*” est légal pour les artistes locaux. Après quelques photos nous avons décidé de chercher des bâtiments typiques pour la boboïsation mais elle n'était pas si visible. Des immeubles plutôt galeux se trouvent juste à côté des bâtiments bourgeois. Pour que nous puissions éclaircir notre étonnement, nous avons fait encore une fois une petite recherche sur ce quartier concernant la boboïsation. Étonnamment, ce quartier n'est pas encore si “*genrifié*” mais encore en procès. Bien que les propriétaires essaient de faire avancer la boboïsation, ils sont obligés de se confronter à la réalité. Une surpopulation dans les appartements, le refus d'investissement de travail sur les immeubles et le grand nombre de logements sociaux sont des obstacles pour un développement positif pour ce phénomène. Nous verrons ce qui se passera dans les vingt prochaines années dans ce quartier.

Source: https://www.optimisme.ch/files/documents/La_boboisation.pdf

Questions:

1. Trouvez les quatre erreurs dans le texte et faites sa justification grammaticale.
2. Proposez un synonyme pour le mot : boboïsation.
3. Quelles sont les deux phrases qui expriment les deux idées essentielles du texte.
4. Précisez quelles relations logiques vous trouvez dans le texte et expliquez-les.
5. Citation : “Bourgeois parvenus qui tirent l'échelle après eux et ne veulent pas laisser monter le peuple.” Victor Hugo. Faites une dissertation de 350-400 mots à propos de cette citation en relation avec le texte.

CONTEXTUALISATION ET APPLICATION DIDACTIQUE.

Vous êtes enseignant dans un lycée d'un quartier HLM de l'île de Grande Canarie. Il s'agit d'un établissement de niveau trois qui participe dans des projets éducatifs tels que "escuela y salud", "redecos", "programa de lectura y bibliotecas escolares", etc. Le français est la seconde langue étrangère apprise dans ce lycée.

Le texte ci-dessus sera travaillé avec un groupe de 18 élèves de 4^e année dont parmi eux Il y a trois élèves redoublants, deux élèves de 18 ans et un absentéiste. Vous traiterez les contenus propres du curriculum en rapport avec les émotions, les sentiments, l'inégalité sociale.

Rédigez une intervention didactique complète, raisonnée et motivée adaptée à l'exercice proposé et dans laquelle devront apparaître tous les éléments qui font partie d'une situation d'apprentissage.

Lisez le texte et répondez aux questions ci-dessous.

— Debout le bibendum !

Il posa le plateau au pied du matelas.

— Oh ! le petit déjeuner au 1...

— T'emballe pas. C'est pas moi, c'est Jeannine. Allez, grouille, on est en retard... Et mange au moins une tartine, leste-toi un peu, sinon tu vas douiller...

À peine avait-elle mis un pied dehors, encore toute barbouillée de café au lait, qu'on lui tendit un verre de blanc.

— Allez, la petite dame ! On se donne du courage !

Ils étaient tous là, ceux d'hier soir et tous les gens du hameau, une quinzaine de personnes environ. Tous exactement comme on les imagine, entre les Deschiens et le catalogue de la Camif. Les plus vieilles en blouse et les plus jeunes en survêtement. Tapant du pied, serrant leurs verres, s'interpellant, rigolant et se taisant soudain : le Gaston venait d'arriver avec son grand couteau.

Franck assura les commentaires :

— C'est lui le tueur.

— Je m'en serais doutée...

— T'as vu ses mains ?

— Impressionnant...

— On tue deux cochons aujourd'hui. Ils sont pas cons, on les a pas nourris ce matin, donc, y savent qu'y vont y passer...

Ils le sentent... Tiens, ben voilà le premier justement... T'as ton carnet ?

— Oui, oui...

Camille ne put s'empêcher de sursauter. Elle ne voyait pas ça si gros...

Ils le tirèrent jusque dans la cour, le Gaston l'assomma avec un gourdin, ils le couchèrent sur un banc; et le ligotèrent à toute vitesse en laissant la tête pendouiller. Jusque-là, ça allait parce qu'il était un peu stone, mais quand l'autre lui enfonça sa lame dans la carotide, l'horreur. Au lieu de le tuer, c'était comme s'il venait de le réveiller. Tous les bonshommes sur lui, le sang qui giclait, la mémé qui te fout une cocotte là-dessous et qui remonte sa manche pour le touiller. Sans cuillère, sans rien, à main nue. Burp. Mais ça encore ça allait, ce qui était insupportable, c'était de l'entendre... Comment il continuait de gueuler et de gueuler toujours... Plus il se vidait, plus il gueulait et plus il ; gueulait, moins ça ressemblait au cri d'une bête... C'était humain presque. Des râles, des supplications... Camille serrait son carnet et les autres, ceux qui connaissaient tout ça par cœur, n'étaient pas beaucoup plus fiers... Allez ! encore un godet pour se donner du courage...

— Sans façon, merci.

— Ça va ?

— Oui.

— Tu dessines pas ?

— Non.

Camille, qui n'était pas la première bécasse venue, se raisonnait et ne fit aucun commentaire débile. Pour elle, le pire était à venir. Pour elle, le pire ce n'était pas la mort en soi. Non, ça c'était la vie après tout, mais ce qui lui parut le plus cruel, c'est quand on amena le second... Anthropomorphisme ou pas, chochotterie ou pas, on pouvait dire ce qu'on voulait, elle s'en foutait, elle eut vraiment du mal à contenir son émotion. Parce que l'autre, qui avait tout entendu, savait ce que son pote venait de subir et n'a pas attendu d'être transpercé pour gueuler comme un âne. Enfin... « comme un âne », c'est con comme expression, comme un cochon qu'on égorge plutôt...

— Merde, ils auraient pu lui boucher les oreilles quand même !

— Avec du persil ? demanda Franck en se marrant.

Et là, oui, elle dessina pour ne plus voir. Elle se concentra sur les mains du Gaston pour ne plus entendre.

Ce n'était pas bon. Elle tremblait.

Quand la sirène fut éteinte, elle mit son carnet dans sa poche et s'approcha. Ça y est, c'était fini, elle était curieuse et tendit son verre à la bouteille.

Ils les passèrent au chalumeau, odeur de cochon grillé. Là aussi, expression parfaite, au poil si j'ose dire, puis les grattèrent avec une brosse étonnante : une planche en bois sur laquelle on avait cloué des capsules de bière retournées.

Questions :

- 1.- Expliquez l'emploi du pronom « Y » dans « ...y savent qu'y vont y passer... ».
- 2.- Faites la traduction du paragraphe qui suit : « Ils étaient tous là, ceux d'hier soir et tous les gens du hameau, une quinzaine de personnes environ. Tous exactement comme on les imagine, entre les Deschiens et le catalogue de la Camif. Les plus vieilles en blouse et les plus jeunes en survêtement. Tapant du pied, serrant leurs verres, s'interpellant, rigolant et se taisant soudain : le Gaston venait d'arriver avec son grand couteau ».
- 3.- « T'emballer pas ». Faites l'analyse grammaticale et proposez au moins 2 expressions synonymes.
4. Expliquez les mots ou les expressions suivantes dans le contexte.
 - Leste-toi.
 - Bécasse.
 - Chochotterie.
- 5.- Proposez deux expressions ou proverbes français utilisant le mot “âne”
 - 1.
 - 2.
- 6.- Réécrivez cette phrase en alphabet phonétique. Respectez la ponctuation et les liaisons.

« Camille, qui n'était pas la première bécasse venue, se raisonnait et ne fit aucun commentaire débile. Pour elle, le pire était à venir. Pour elle, le pire ce n'était pas la mort en soi. Non, ça c'était la vie après tout, mais ce qui lui parut le plus cruel, c'est quand on amena le second... Anthropomorphisme ou pas, chochotterie ou pas, on pouvait dire ce qu'on voulait, elle s'en foutait, elle eut vraiment du mal à contenir son émotion.».

CONTEXTUALISATION ET APPLICATION DIDACTIQUE.

Vous êtes enseignant dans un lycée de Grande Canarie en plein centre-ville qui participe dans le projet EVAGD. Dans cet établissement des programmes bilingues de français, tels que l'EMILE et le BACHIBAC, sont mis en œuvre depuis la 1^{ère} année d'ESO jusqu'en 2^e année Bachillerato.

En concret, cet extrait d'Anna Gavalda sera proposé en cours de *Langue et Littérature française, 1ere année BACHIBAC*, lors d'apprendre aux élèves à rédiger un commentaire de texte littéraire. Il s'agit d'un groupe de 28 élèves dont la plupart d'entre eux parlent le français à un niveau B1, d'autres ont fait leur scolarité dans un système scolaire français et un petit groupe a fait des études de français pendant la ESO comme deuxième langue étrangère.

Dans ce lycée toutes les salles sont équipées d'ordinateur, projecteur et réseau WI-FI.

Rédigez une intervention didactique complète, raisonnée et motivée adaptée à l'exercice proposé et dans laquelle devront apparaître tous les éléments qui font partie d'une situation d'apprentissage.